

BILAN 2025

LE FESTIVAL
ET LES ACTIONS ANNUELLES

passer ses
d'humanité

les ami·e·s de la Roya

COOPÉRER

SOMMAIRE

1 En synthèse

2 Le programme , sa construction, ses effets

3 Des moments magiques

4 Le Festival s'étend au-delà du Festival

En synthèse

La 8eme édition a tenu ses promesses. Au crédit de son succès le sentiment que ce festival, qui croise les arts et les sciences sociales, revêt quelque chose de magique, une alchimie faite de valeurs humanistes, d'ouverture, de bienveillance qui crée un contexte favorable aux mélanges de genres, aux rencontres pluridisciplinaires, aux débats d'idées, aux participations créatives, aux recherches en tout genre.



Ce succès est confirmé au plan de la fréquentation des publics évalué à plus vingt pour cent. Les recettes en billetterie ont augmenté de 21 %, celles des 2 buvettes de 17% et celles des 3 librairies de 22 %.

A l'évidence des barrières des craintes ou des préjugés qui empêchaient parfois la participation des habitantes et des habitants de la vallée sont tombées. La mixité des publics qui est l'une des ambitions du festival est à l'œuvre, autant au niveau des âges que des origines géographiques et des histoires. Aujourd'hui il est plus facilement, admis que l'on peut ne pas partager toutes les valeurs du Festival, se sentir ou se penser éloigné de ses choix artistiques mais y venir malgré tout, s'y sentir respecté et y prendre plaisir.

Trois dimensions de la démarche du festival sont maintenant mieux comprises et appréciées. Elles deviennent une marque de fabrique :

- Ce festival est conçu pour tisser de multiples manières des passerelles.
- Cet événement est accueillant aux mille et une façon d'être, de penser, de se cultiver, de s'engager sans qu'il y en ait une qui puisse se proclamer supérieure aux autres. Il promeut la diversité comme une richesse.
- Il valorise le foisonnement d'énergies, de créations, de talents, de projets de la vallée de la Roya dans un mouvement d'aller/retour avec l'extérieur de la vallée. Et participe ainsi de son désenclavement.

La richesse du Festival

Cette édition s'est déclinée avec 140 événements différents, ateliers, spectacles, lectures, souvent de façon participative... Un véritable creuset d'émotions, de joies, de colère parfois, d'échanges fructueux, paroles que l'on échange, les rencontres inattendues, les découvertes de l'autre parfois surprenantes. Le programme s'est construit grâce à de nombreux partenariats avec des associations et les structures : Remontons la Roya, la mission locale, Graine de vie, Passerelle, Roya citoyenne, RTT, Beautiful Kitchen, Neige et Merveilles, la médiathèque départementale, la bibliothèque de Breil, le Prieuré, le Musée des merveilles, le Parc du Mercantour...

Un festival construit de manière participative

Ce festival participatif repose avant tout sur la force du bénévolat. C'est son carburant premier, l'énergie provenant de l'élan collectif de centaines de mains, têtes et cœurs animées pour bâtir ces moments communs.

Cet élan, il s'exprime au travers de celles et ceux qui épluchent les légumes, montent les stands, tiennent la buvette, conduisent les navettes accueillent des artistes chez eux, préparent la logistique et les

plannings, font la vaisselle, vendent les billets ou les t-shirts, nettoient le site, installent les chaises et toutes les autres activités spectaculaires ou invisibles qui permettent à la magie d'opérer. Chaque participation est accueillie dans le respect de son envie, de son propre rythme, à la mesure de ses moyens et du sens qui l'anime.

Mais le bénévolat qui irrigue ce festival c'est aussi toutes celles et ceux qui réfléchissent et produisent sa programmation : les 282 intervenant.e.s dont 202 acteurs et artistes de la vallée ou de la région.

Comme jamais nous avons reçu des témoignages de reconnaissance et de remerciement chaleureux, notamment à Tende qui disent des choses souvent invisibles qui procurent tant de bien-être.

Pour beaucoup cela restera une expérience inoubliable. Certains disent qu'ils aimeraient que la vie soit toujours ainsi et en tous les cas repartent avec l'espoir au creux du cœur.

Le thème de la coopération

A l'instar des éditions précédentes dont l'identité était le thème et qui montrait que les identités de chacun.e sont multiples, en mouvement et se construisent tout au long de la vie au travers des rencontres, mélanges, passages et partages, cette année dans le cadre du thème de la coopération, en débattant des terroirs le programme a montré à quel point cette notion n'est pas non plus une notion conservatrice et de repli mais au contraire que les terroirs sont le plus souvent des territoires d'innovation qui allient racines, traditions et découvertes.



Thématiques des débats et spectacles

- 15 événements sur l'exil et les migrations
- 25 rendez-vous pour promouvoir la coopération face aux multiples dominations et à la montée des droites extrêmes

Dont 6 Focus autour du genre et de l'égalité Femmes-Hommes

- 15 événements sur le thème territoire et traditions sources d'innovations, de transformation, d'alternatives
- 7 Focus écologie

Au delà des thèmes

- 14 visites de lieux ou de projets alternatifs
- 6 expositions
- 33 ateliers

Année	Nombre d'événements	Nombre de personnes impliquées	Nombre de locaux
2019	56	87	33
2023	80	207	132
2025	140	282	202

Année	Nombre d'événements	Nombre de propositions venant de la vallée
2025	140	104

Le programme, sa construction, ses effets

Le programme du Festival est construit comme un creuset dynamique dans lequel les débats, les spectacles, les rencontres, les ateliers offrent aux festivaliers de penser et d'agir sur les grands enjeux de la société contemporaines.

Cette programmation plurielle qui conjugue échanges d'idées et expériences artistiques, offre des respirations essentielles à ce territoire enclavé. Elle cherche à faire bouger les lignes sur un territoire montagnard, rural en prise, de façon parfois brutale, avec les effets de la crise sociale, aux multiples aux dangers qui menacent notre humanité et les fractures idéologiques qui en découlent. L'idée est de donner aux habitantes et aux habitants des « prises » concrètes, sensibles pour comprendre et agir sur ces enjeux.

Pour réduire les fractures qu'ils ressentent et vivent, l'accès à la culture fonctionne comme un levier essentiel. C'est une démarche dynamique qui ne fait aucune concession sur les valeurs d'Humanité que le Festival promeut. L'apport de d'expériences créatives et artistiques, les échanges autour des connaissances, l'invitation à l'esprit critique, la participation à des ateliers interactifs, permettent de ne pas rester entre soi pour conforter ses positions ou pour les exprimer dans l'affrontement de positions antagoniques, mais plutôt de cheminer les uns vers les autres.

Ainsi festival est devenu un bien commun, une œuvre collective et multiple aux partenariats élargis pour aborder d'un même mouvement qui facilite et valorise la réflexion, la sensibilité aux grands enjeux qui concernent le monde, le climat, les migrations, les discriminations de genre, les dominations de toutes sortes, les guerres, les inégalités sociales...

Les débats s'entrecroisent avec du théâtre, de la danse, des littératures, des concerts. Comprendre et s'émouvoir sont des leviers complémentaires pour agir. L'art est aussi un moyen de transformer le réel. Par les émotions, l'éveil et les expériences qu'elle procure la culture fait bouger les imaginaires.

Le Festival est une invitation à travailler la transformation sociale par une perception sensible des enjeux plutôt que par des injonctions à se situer dans tel ou tel camp. Cette approche permet à ce que chacun quel que soit son point de départ puisse se sentir concerné et cheminer.

Le fait de penser ces enjeux à l'échelle locale avec l'intervention très concrète d'acteur.i.ces locaux apporte du concret, du palpable. Cette démarche travaille la cohésion territoriale en faisant travailler les relations entre les habitants, en modifiant des a priori sur les uns et les autres...Elle participe également de l'attractivité de ce territoire.

Ainsi nous ressentons que le mur petit à petit ouvre des portes dans des murs parfois sacrément hauts.

3

Des moments magiques

De manière transversale, retour sur quelques moments magiques sont venus illustrer le pouvoir de l'art pour transformer le réel.

- La soirée D'ailleurs je suis d'ici, en croisant de manière joyeuse et entraînante les traditions de chants, de danses et de gastronomie, en croisant les origines très diverses celles et ceux qui vivent ici est venue éclairer qu'il est possible de prendre du plaisir ensemble.
- La représentation de la pièce de théâtre la vallée des Dieux écrite sous forme de résidence, toute en émotion, est venue apaiser certains clivages sur les questions de genre.
- Le spectacle de théâtre Riveraines par sa force documentaire sur l'extrême précarité des femmes migrantes et de leurs enfants a mis à nu l'urgence de plus d'Humanité.
- La conclusion de l'Heure bleue, le dernier soir du Festival a uni les festivaliers dans un grand cœur de poésie pour rejoindre Gaza avec la lecture en 10 langues d'un poème d'un poète gazaoui.
- A deux reprises, à Breil et à Tende, l'interprétation merveilleuse du Boléro de Ravel a fait vibrer les festivaliers dans un joli moment de communion.
- La matinée collaborative et participative, en partenariat avec Remontons la Roya sur les projets qui se rêvent, s'inventent, se construisent dans la vallée a clairement illustré l'énergie et la force au travail pour construire des alternatives.



Se lier, Hospitalités et Humanité

Des luttes citoyennes à Vintimille à l'histoire des frontières et des mouvements migratoires en passant par la mémoire intime la frontière franco italienne ; du récit sensible d'une vie d'errance à celui de l'accueil, dans un réseau solidaire de périnatalité, des femmes migrantes enceintes et de leurs enfants en situation de grande précarité, en passant par l'invisibilisation des cultures extra-occidentales, de la découverte de la richesse des différences à la fusion que l'électro propose entre tradition et modernité en passant par la soirée D'ailleurs je suis d'ici, débats, théâtre, radio, ateliers, installations, cirque, concerts se répondent pour une approche artistique engagée des enjeux migratoires.

- **Exposition** Inauguration de l'exposition Frontières, du Musée National de l'Histoire de l'immigration.

Découverte de l'histoire des frontières commentée par Yvan Gastaut, historien.

- **Débat** 10 ans de luttes à la frontière En partenariat avec Roya citoyenne, rencontre avec des activistes, des habitant·es, des chercheur·euses engagées à la frontière pour l'accueil et la solidarité avec les personnes exilées. Migrations, respect ou violation des droits humains ?

- **Cirque** Là-bas par la Cie Troubles Champêtre

Là-bas est l'histoire d'un jeune homme qui émigre de son pays natal pour de nouvelles terres. Tandis que le public est ballotté au rythme de la roue Cyr, l'acteur circassien partage en mouvement seulement sa vie d'errance.

- **Littérature** Histoires d'Histoire avec Michèle Pedinielli pour ses romans Sans collier et Un seul œil et Contrebandiers (avec Valerio Varesi)



Ghjulia Boccanera, la détective privée niçoise des polars de Michèle Pedinielli traque tout en poésie injustices, homophobie, patriarcat, racisme... L'air de rien, au rythme d'enquêtes tourbillonnantes, à travers des personnages attachants et l'histoire de sa ville, Nice, elle donne à réfléchir en finesse aux enjeux de notre temps.

- **Danse** L'Origine de l'Arc-en-ciel par la Cie L'embrayage à paillettes

Pour tromper deux jeunes nuages pour trouver l'origine de l'arc-en-ciel. Entre texte, danse et jeu de clown, ce voyage initiatique, donne à s'interroger sur la différence et l'entraide.

- **Débat** Invisibilisation des cultures extra-occidentales par Jérémie Piolat, anthropologue et docteur en sciences politiques et sociales, Université Catholique de Louvain.

Comment l'Europe – semble, ces derniers temps, tentée par le rejet des communautés perçues comme non blanches et de cultures non occidentales. La fermeture ne relève pas forcément d'un choix mais d'un imaginaire invisibilisant les cultures extra-occidentales qui s'est insidieusement installé en nous.

- **Installation** Dé-payser, installation sonore et visuelle de Laure Nillus

Installation documentaire immersive qui met en relation des récits sonores avec les images des lieux où ils ont été vécus. Le territoire ainsi recomposé est celui des vallées montagneuses de la Nervia et la Roya qui courent jusqu'aux villes côtières de Menton et Vintimille - décor d'un théâtre de violences diverses, exercées plus ou moins dans l'ombre. Un travail de plusieurs années.

- **Théâtre** Riveraines par la Cie Mi-fugue Mi-raison

Les Riveraines sont ces femmes que l'on croise sans savoir les dangers qui les guettent. Elles sont migrantes, souvent venues d'Afrique et vivent dans une grande précarité. Et quand la réalité dépasse la fiction, le théâtre en est la meilleure caisse de résonance.



- **Gastronomie et chants** D'ailleurs je suis d'ici,

Une soirée exceptionnelle pour expérimenter la force de la valeur humaniste des traditions quand elles s'accueillent entre traditions de diverses origines et se mélangent. Soirée démarrée en chorales ouvertes dans les rues en chansons de France, d'Italie et d'ailleurs. Suivie d'un repas avec 400 personnes préparé par dix groupes différents dont 6 ont été cuisinés par des familles qui ont migré d'Afrique d'Asie d'Europe. Pour finir en danse avec le groupe La Peiro Duso.



- **Concert** Kofi

KOFI est une aventure musicale en constante évolution qui tout en s'imprégnant des sonorités et des polyrythmies du Golfe de Guinée fusionne des genres tels que le rock, le hip-hop, le jazz.

- **Concert** Kimia

Kimia, (artiste toulousaine d'origine congolaise) et Julien'Noko Decoret (Issue de la scène Rock Punk), ont fusionné leurs univers pour créer une musique afro-électro hybride, mêlant poésie, danse et transe.

- **Littérature** Histoires d'histoires avec Carole Saturno

Plus d'un Français sur trois compte dans son arbre généalogique un ancêtre d'origine étrangère. Et la majorité des citadins ont des racines paysannes. Enfants d'ici parents d'ailleurs, de Carole Saturno retrace l'histoire et conforte la mémoire de l'exode rural et de l'immigration. Cette histoire est aussi celle de la cuisine et en particulier de la cuisine italienne que Carole Saturno nous ait goûter avec délice.

- **Débat** Radio Tout Terrain

La frontière de Vintimille a été fermée il y a dix ans, rencontre et discussion avec celles et ceux qui mènent la lutte à la frontière.

- **Poésie**

Une soirée du Bar à poésie est consacrée à l'Exil

Les multiples facettes de la coopération

Réflexions, échanges d'idées, émotions, introspections, de débats en ateliers, de pièces de théâtre collaborative en spectacle de clown, de poésie en conférence, de danses en tables rondes, de pièces de théâtre participatives, subversives et émouvantes en conférence gesticulée, du matin au soir, d'émissions de radio en performances dessinées, du rire aux larmes, le festival a décliné toutes les formes, toutes les émotions et tous les sens pour expérimenter la nécessité de l'intersectorialité et la force de la coopération face aux multiples dominations.

Des formes participatives se sont développées aussi bien pour les discussions que pour les spectacles permettant aux festivaliers d'éprouver directement et ensemble leur capacité d'actions.

- **Conférence** Regards croisés sur la coopération

Face aux menaces et aux périls qui se multiplient, n'est-il pas temps de nous nourrir et nous renforcer de nos différents parcours, de nos différentes expériences et expertises, au lieu d'en faire des instruments de division ?

Et si les crises en cours ne signaient pas la fin du monde, mais celle d'une préhistoire dont il ne tient qu'à nous d'écrire la suite, ensemble ?

Avec : Jean-Philippe Pierron, philosophe, Samuel Grzybowski, entrepreneur social, Olivier Pichaud, cocher-laboureur, Margaux Maurisset et Amandine Charpentier autour de la coopération dans la vallée, animé par Sandrine Saule, militante des services publics.



- **Débat** Comprendre le grand chambardement des relations internationales

De quelle façon les « démocraties libérales », qui s'étaient donné le rôle de faire respecter les règles du droit international et de défense des droits fondamentaux, ont-elles en réalité constitué les terreaux fertiles de cette ère néofasciste ?

Avec Sophie Bessis, historienne et Gilbert Achcar, professeur émérite à l'École des études orientales et africaines, (Université de Londres), animé par Claude Szatan, militant altermondialiste.

- **Clown** Chocapov par la Cie Les Steppettes

Une comédie endiablée et grinçante sur la folie des dictatures .

- **Rencontre interactive** Je coopère, tu coopères, nous coopérons et réussissons, en partenariat avec Remontons la Roya

10 thèmes projets et chantiers s'exposent se réfléchissent et se dessinent ensemble.

Rencontre selon la méthode portée par l'association italienne Coopérative learning avec Francine Cappelletti et Alexandra Vignoli.

- **Conférence gesticulée** Je t'aime camarade par Florence Poznanski.

Ce manifeste pour des organisations militantes plus joyeuses pour que les organisations politiques appliquent en interne ce qu'elles défendent pour changer le monde.Une lettre d'amour à toutes les militantes et les militants, baignée des rythmes inspirants des luttes féministes et populaires d'Amérique Latine.

- **Théâtre** La Vallée des Dieux par la Cie L'observatoire, en partenariat avec le Théâtre National de Nice.

Ils s'appellent Caroline, Michèle, Jean-Michel, Fabrice, Jean-François, Johanna, Sonia, Ludivine, Perrine, Blanche et Alain. Toustes vivent dans la Roya. Et aucun·e n'est comédien·ne professionnel·le. Pourtant, chacun·e a répondu à une étonnant petite annonce pour prendre part à un spectacle : « Venez mêler votre histoire aux mythes grecs ». Une écriture à plusieurs voix qui par l'intimité de ses récits met « les points sur les i » sur les relations humaines, l'égalité femme-homme, la solidarité, l'accueil...



- **Poésie et illustrations** En solidarité avec Gaza,

Tous les soirs à l'Heure Bleue a été lu, en plusieurs langues, par des comédien.nes et des festivaliers, un poème d'un.e poète Palestinien.ne. Les illustrations croquées sur le vif par les illustrateur.ices du Festival ont été vendues au profit des habitant.e.s de Gaza.

- **Danse** Cessez-le-jeu ? par Aziz Boumediene

Imaginez un monde où les moutons sont des rebelles, où la peinture pleut du ciel et où les rêves sont plus importants que l'argent. Bienvenue dans « Cessez-le-jeu ? », un spectacle qui fait rire, réfléchir sur les enjeux de la guerre !

- **Table-ronde** Défaire les dominations

Quelles stratégies, quelles alliances ou complicités possibles pour déjouer et dénouer les rapports de domination, parfois inconscients, qu'ils s'instillent entre les genres, des adultes envers les enfants, ou vis à vis de toute « minorité » ?

Avec Clémence Allezard, journaliste, Collette Charriaud, thérapeute, Diane Dotti, famille d'accueil, Benoît Arnulf, coordOnateur Les Ouvreurs, Jérémie Piolat, anthropologue, animé par Alexandra Picheta, doctorant·e en études de genre.

- **Concert** DJ Petrodols

Las Keita pratique la peinture et la sculpture non sans un fort intérêt pour la musique.

Un mix aux influences capverdiennes et sud-africaines mélangées à de la house, trap ou encore de la grime !

- **Olympiades littéraires** C'est pas la loi de la jungle !

Des enfants venus de toute la vallée avec leurs accueils de loisirs, leurs associations de parents d'élèves ainsi que des résidents de l'ESAT du Priéuré ont constitué des équipes mixtes. Le principe ? Mélanger, création, coopération et littérature pour relever des défis de lecture en équipe.

Imaginé et organisé en collaboration avec la médiathèque départementale de Tende, ces deuxièmes olympiades ont permis de jouer avec la lecture de multiples manières. L'atelier de modération graphique menée avec et par Carole Chaix et Virginie Bergeret a offert aux enfants l'occasion de se raconter en dessin et en collectif, une autre façon d'expérimenter son pouvoir d'expression.



- **Atelier** Commune gouv' par Amandine Charpentier et Emma Ribès

Coopérer ça s'apprend ! Conscientiser les limites du modèle pyramidal pour appréhender les notions d'une gouvernance collaborative.

- **Atelier** À-corps par Mélanie Fornet

Entre photographie et collage, des peaux qui incarnent la pluralité pour donner corps à la coopération et à l'Humanité.



- **Atelier** Bar à jeux coopératif par l'association Graine de vie

Des jeux et des défis qui font appel à la coopération pour les réussir et des jeunes de la vallée pour les animer.

- **Rencontre** « Pour une insurrection des sens » Danser, chanter, jouer pour prendre soin du monde, avec Jean-Philippe Pierron, philosophe.

Une rencontre sensible pour échanger ensemble autour de cette extinction de masse, invisible : celle de notre sensibilité au Vivant qui nous entoure et que nous co-constituons, toutes espèces confondues, et pour explorer les pistes pour en inverser le cours.

- **Radio**

Une nuit radio cousue autour de l'antifascisme et des luttes souterraines : jeu de rôles, archives sonores, appels mystères, musique et poésie live.

- **Rencontre** Et si on travaillait en coopérant ? par Bernard Friot, professeur émérite à l'université Paris-Nanterre, membre de Réseau Salariat.

Coopérer avec les autres humains, avec les vivants autres qu'humains, avec les autres que vivants pour un monde vivable une terre invivable demande un infini apprentissage.

- **Littérature** Histoires d'Histoire avec Paula Cohen et Benjamin Taïeb pour leurs BD Ninja France : Journal de croisières et Commis d'office.

Deux BD documentaires au même ton humoristique pour s'immerger dans le monde des croisières pour l'une et celui de la justice.



- **Rencontre** Autour de la Clinique coopérative par Rémy Baup, Psychologue-Psychanalyste, ex PDG des cliniques CALME

Un modèle unique de clinique coopérative en France qui s'avère particulièrement opérant pour la qualité des soins et la réduction des coûts de Santé.

- **Concert** Scúru Fitchádu

Scúru Fitchádu mêle funaná capverdien et punk dopé aux beats électro. Sa prose anti-capitaliste et anticolonialiste résonne avec les réalités et les enjeux contemporains.

- **Radio** Tout Terrain

Discussions autour des Solidarités et interculturalité en agriculture avec la coopérative agricole Longo Maï et le jardin partagé de Villetaneuse L'Autre champ et Sortir de la domination adulte avec Clémence Allezard autrice du documentaire audio "Les enfants peuvent-ils parler ?" Diane Dotti, fondatrice de l'association Acta Non Verba à l'initiative de la Semaine de lutte contre l'inceste, La Maison des Jeunes de Breil, Le camp des éclaireur·euses laïques de Marseille et la Loco, colo autogérée marseillaise.



Focus autour du genre

- **Théâtre** Contes et consentements par la Cie Boutaïni

La compagnie Boutaïni, composée de personnes extraordinaires, s'attaque aux contes de notre enfance. Et pourquoi pas commencer par la célèbre histoire de Blanche-Neige ? Mais aujourd'hui, après MeToo, peut-on encore embrasser une femme qui dort ? Doit-on se marier à la fin et avoir des enfants ?

- **Discussion** Vulgarisation des termes et concepts permettant de comprendre les dominations liées aux genres et aux sexualités par Le Planning familial 06 et Les Ouvreurs

Sexismes et lgbtphobies sont des menaces systémiques qui revêtent des formes très diverses et se retrouvent dans tous les milieux, même militants. Les identifier, maîtriser les concepts, découvrir des outils ludiques pour faciliter la déconstruction des représentations individuelles et collectives.

- **Lecture** King Kong Théorie par la Cie Action discrète

Une lecture à deux fois pour redécouvrir cet essai foisonnant sur « féminité » telle que la déconstruit Virginie Despente.

- **Lecture musicale** Des histoires vraies, de Sophie Calle par la Cie Action Discrète

Une mise en voix et en musique qui illustre le ton joueur et inconvenant avec lequel Sophie Calle fragmente le réel de sa propre vie et repousse les limites communément acquises de ce avec quoi on peut jouer ou pas.

- **Contes** Mauvais genre par la Cie La Hulotte

Un spectacle qui fait la part belle aux héroïnes audacieuses.



Un territoire source de traditions et d'innovations

Quand l'électro, la mandoline, le coopérative learning, le rock, les jeux, les oiseaux, la sieste, l'écriture théâtrale, la danse, le chant, la philosophie, l'humour plongent dans les racines et les traditions pour les réinventer c'est tout un champ d'alternative qui s'ouvre pour réinventer le monde. Comme l'a dit l'un des intervenants, Samuel Grzybowski, c'est dans l'enracinement que naissent bien souvent les fermentes des luttes et des pratiques novatrices.

- **Rencontre interactive** Je coopère, tu coopères, nous coopérons et réussissons,

En partenariat avec Remontons la Roya 10 thèmes projets et chantiers s'exposent se réfléchissent et se dessinent ensemble. Rencontre selon la méthode portée par l'association italienne Coopérative learning avec Francine Cappelletti et Alexandra Vignoli.

- **Concert** Marine Moletto

Native du village de Tende, artiste primée et internationalement reconnue Marine Moletto se plaît à faire découvrir sa mandoline au travers de programmes solos où les écritures anciennes et contemporaines se mêlent aisément.

- **Chants** par et avec les chorales de la vallée.

Chanter de concert c'est partager du plaisir, vibrer ensemble, se solidariser, s'harmoniser. Une expérience forte pour se rencontrer dans la diversité des personnalités.

- **Rencontre** Terroirs, des lieux d'innovation et de coopération où naissent les pratiques de demain avec Samuel Grzybowski, entrepreneur social animé par Romance Migliore engagée dans la vie et les traditions locales

Les terroirs ne sentent pas la naphtaline ni les fromages au lait cru, ils sont la relation des humains à leur milieu et ce qui en découle. C'est dans l'enracinement que naissent bien souvent les fermentes des luttes et des pratiques novatrices.



- **Concert** Taranta Lanera

Une Tarantelle aux sonorités électro-transe qui questionne notre folie intérieure. Inspiré de la tarentelle, musique traditionnelle et populaire du Sud de l'Italie, il reprend ses rythmes effrénés et revisite ce rite de désenvoutement séculaire en un rituel de reconnexion aux autres et à soi-même pour réenchanter le monde.

- **Théâtre** Le Retable des Merveilles par la Cie du Double des clefs

Un théâtre in situ pour la place du Ponte, dans la commune de Tende. Très librement adapté d'un intermède comique de Cervantes, il met en scène la crise qui advient dans un village quand une fontaine merveilleuse, qui a le pouvoir de faire apparaître des figures du passé, se met à fuir. Imprégnée de baroque, la pièce est pensée comme une farce qui questionne le thème de la mémoire d'un lieu, dans ce qu'il comporte de récits historiques et mythiques. En filigrane se tisse aussi le thème des migrations : ces exilés du passé bouleversent l'ordre établi d'un village en invitant ses habitant·es à repenser leurs récits singuliers et collectifs.



- **Concert** Clameurs

Un duo dark-trad, un voyage entre Époques et Influences, une soirée immersive qui fusionne les racines des musiques ancestrales avec les sons novateurs de l'électro. Une fusion électro-acoustique unique, mêlant des influences baroques, arabes et rock méditerranéen, un pont entre tradition et modernité, offrant une expérience sonore originale et captivante.

Focus événement durable

- **Danse** La Horde du Contrevent par la Cie 7Pépinière

Une expérience chorégraphique, musicale et visuelle inspirée du roman polyphonique *La Horde du Contrevent* d'Alain Damasio aux confins de l'Humanité.

L'expérience poétique de cette déambulation ponctuée de performances a fait vibrer, pour les danseurs comme pour les spectateurs, les tensions de chaque être parti à la connaissance de soi et des autres en se frottant aux souffles d'un monde fait de rafales féroces. Une quête d'un sens profond du vivant ressentie à l'unisson.

- **Atelier philo**

« L'écologie peut-elle être punitive ? » avec Jean-Philippe Pierron, auteur de *Pour une insurrection des sens*.

- **Stand-up** par le Pimento Comedy Club
Écologie, transitions, psychologie portées par la verve et l'humour de trois jeunes humoristes.

- **Littérature** Histoires d'Histoire avec Morgane Ganault et Marie Dugeay pour la BD *À ceux qui viennent*.

Après s'être fait bannir des librairies et plateaux pour un malencontreux dérapage au cours d'une interview, l'écrivain Alain Daguillon pour retrouver sa crédibilité littéraire se retrouve ainsi projeté en résidence dans la vallée des Merveilles, zone protégée dans le Parc du Mercantour, pour décrire une nature moribonde. Seulement voilà, cette nature, quand on n'a pas les codes, c'est à mourir d'ennui. Quoi que...



- **Atelier** Sieste sous les oiseaux par Aurore Emaille, plasticienne

Un laboratoire artistique ambulant qui ouvre ses portes à la contemplation le temps d'un petit somme artistique. Un voyage immobile aux effluves de lavande, une rêverie sous un ciel d'oiseaux de papiers.. Et à suivre, un atelier pour créer des papiers ensemencés. De quoi en pensées et en geste se raccorder à la beauté du monde.

- **Atelier** Jeu de cartes sur les avantages et les risques des cultures en terrasses, par Marianne Cohen

Ce jeu de plateau, opposant les risques et les potentiels avec des cartes figurant les facteurs identifiés par l'équipe Terrcatt, ainsi que des cartes blanches permettant aux participants d'ajouter des facteurs permettent de se frotter de manière ludique au pouvoir que nous avons d'agir sur le changement climatique.



- **Balade** à la découverte du chant des oiseaux avec Thibaut Robert

Une promenade qui offre de découvrir et de prendre conscience de l'importance de diversité des oiseaux pour notre environnement.

Le beau, la connaissance, le jeu, les soins comme leviers du mieux vivre ensemble

Le cadre, l'atmosphère dans lesquels on vit, on travaille, on relationne, on se déplace au quotidien influe sur notre capacité à agir. Sous formes d'ateliers, de balade, d'expositions, de soins, de temps de lecture...ont contribué à l'atmosphère magique du Festival.

La journée multiple dans la vallée

Au total, 15 rencontres singulières auprès d'artisan·es, maraîcher·es, berger·es, guides de montagne... qui font la richesse de la vallée et qui par leurs activités la transforment.

- Visite de la Ciappea à la Brigue
- Visite de la chapelle Notre Dame des Fontaines, avec Charles Claudio, historien
- Exposition de Jean-Noël Fessy, en présence de l'artiste plasticien
- Visite de la châtaigneraie associative du Conservatoire de la châtaigne de la Roya.
- Visite de la mine de Neige et Merveilles et rencontre avec les jeunes du chantier bénévole
- Visites et restitution théâtrale sur la thématique de leur séjour « Vivre en montagne ».



- Journée en compagnie de Valérie et de ses chèvres
- Olympiades littéraires, Le rendez-vous littéraire et sportif des enfants de la vallée.
- Petit-déjeuner, « Neige et Merveilles, une utopie et des prolos merveilleux »

Avec le Père François-Xavier Asso, Mimi Sporny, fille de fondateurs, Roxane Klein, de la nouvelle équipe.



- Visite guidée de l'exposition temporaire Cumeřciàa, la vie d'antan des commerçants et des artisans royasques.
- Initiation au feutrage de la laine et découverte de la filière laine européenne.
- Entre tes mains, Projection du film d'Aurore Émaille
- Atelier pour découvrir les modérations graphiques, par Carole Chaix
- Un atelier ludique, sur le mode du Pictionary, pour découvrir comment s'exprimer par le dessin et parler la langue des images

La place prise par les ateliers

Cette année en particulier les ateliers ont permis de se frotter très concrètement aux enjeux sociétaux. Sous forme de jeux, d'écriture de théâtre, de fanzine, de photo, de poésie, de dessins, d'ateliers de création, divers formats.

- Commune gouv', par Amandine Charpentier et Emma Ribès.
- Le tataki zome soit l'impression végétale sur textile par martellage par Nathalie Magnardi, ethnologue
- Jeu de cartes sur les avantages et les risques des cultures en terrasses par Marianne Cohen
- La physique des châteaux de sable par Christophe Henry
- À-corps par Mélanie Fornet
- Fleur de peau, atelier de récolte d'images et d'histoires sur le tatouage par Baptiste Lignel, Luca Giacosa et Jo Beltran
- Le bar à poésie du Port a jauni
- Atelier couture par Mélanie Cherifi
- De passage ateliers croisés de Ramona Bădescu, écrivaine et Amélie Jackowski, illustratrice.
- Bar à Jeux Coopératifs par les jeunes de la mission locale
- Balade à la découverte du chant des oiseaux par Thibaut Robert
- Balade à la découverte du vieux Tende par Nathalie Magnardi, ethnologue
- Collage, papier découpé et graphzin par Guillaume Siffert, artiste plasticien
- Atelier papier ensemencé par Aurore Emaille, plasticienne
- La Horde du Contrevent par la Cie de la Pépinière
- Atelier de BD coopérative par Morgane Ganault, dessinatrice
- Vulgarisation des termes et concepts permettant de comprendre les dominations liées aux genres et aux sexualités par Le Planning familial 06 et Les Ouvreurs
- Visite guidée des galeries permanentes du musée départemental des Merveilles
- Construction de Nichoirs pour les Chauves-souris en partenariat entre le Parc du Mercantour et l'association Lo Recampum
- « Il est grand temps de rallumer les étoiles » par le Parc du Mercantour



La bulle de détente avec l'association Passerelles

Chaque jour, un atelier bien-être collectif le matin et l'après-midi dans la bulle de détente.

Bain sonore à installer chez vous !, Détente et libération émotionnelle EFT, Santé naturelle et herboristerie familiale, Relaxation et aromathérapie, massages, réflexologie, soins énergétiques, entretien Naturo.



Les expositions

- Frontières, en partenariat avec le Musée National de l'Histoire de l'immigration
- Dé-payser, installation sonore et visuelle de Laure Nillus
- Installation documentaire immersive qui met en relation des récits sonores avec les images des lieux où ils ont été vécus.
- Les Haïkus de la Roya, l'exposition de Carole Chaix - extraits du livre publié avec Mo Abbas aux éditions du Port a jauni,
- Expo sous la yourte, Chez Jean-Noël Fessy
- Photos anciennes sur le tunnel routier du col de Tende et l'arrivée du train à Tende en septembre 1913
- 6 artistes habitent et habillent les portes et les fenêtres de Granile



Les enfants, la littérature, le dessin et la poésie

Le suivi tout au long du festival par une équipe d'écrivains, d'illustrateurs, de poètes permet de mettre des mots, des traits, des images, des représentations sur l'ébullition et les émotions que le Festival procure. C'est également une façon de laisser des traces pour partager le Festival au-delà du temps qu'il dure et au-delà des territoires sur lesquels il se déroule. Enfin, c'est une façon très efficace de porter son programme, ses valeurs à hauteur de participation des enfants.

Ainsi, le programme dans toutes ses dimensions influe au-delà de ceux qui participent.

Dans le cadre de Partir en livre, la grande fête du livre de jeunesse organisée par le Centre National du livre pour le Ministère de la Culture.

Autour du thème C'est pas la loi de la jungle !, de multiples temps de lectures et de rencontre avec 20 autrices et auteurs de littératures jeunesse.

En permanence et en particulier

Espace Pitchoun-es

Un espace douillet pour lire en famille. Un choix d'albums, de documentaires, de romans, de Bande Dessinées, de poésies, des jeux littéraires et coopératifs. Des tipis, un toboggan, des tapis, des transats, toutes les positions sont bonnes pour feuilleter de beaux livres en toute tranquillité.

Avec la participation de la médiathèque départementale, annexe de Tende, de la bibliothèque de Breil sur Roya et de l'association Marguerite et Marguerote de Grasse marquant ainsi l'attractivité régionale du Festival



Le bar poétique du Port a jauni

Pour fêter les 10 ans de la collection d'albums bilingues du Port à jauni, ce bar original a proposé de siroter de la poésie sous forme d'ateliers d'écriture, de traductions et de lecture à voix haute avec la participation de l'éditrice, d'autrices et d'auteurs de la collection et de comédien.ne.s.

Des modérations graphiques pour croquer le festival en direct

Avec Carole Chaix, Edmond Baudoin, Marc Daniau, Morgane Ganault, Eleonore Zuber, Hélène Cuesta, Marjorie Masseglia, Virginie Bergeret, Amélie Jackowski, Aurore Émaille.

Des jeux littéraires et des ateliers

De passage par Ramona Bădescu et Amélie Jackowski. Ce jeu imaginé dans la vallée invite à des dialogues savoureux.

Une librairie itinérante

Succès très intéressant de La librairie du Caïros de Saorge et des deux maisons d'édition indépendantes Le Port a jauni et Les enfants rouge.

RTT, la radio du Festival

Au programme : des rencontres, des discussions autour des enjeux locaux et au-delà, des ateliers auxquels vous pouvez participer et des déambulations micro tendu à l'écoute du festival, avec Giulia Fiscato, Ilan Gratini, Jonas Marpot, Kostia Chaix,

Léa Arson, Léa Teillet, Thibaut Langenais.



Le Festival s'étend au-delà du Festival



Plusieurs actions culturelles ont permis en amont du Festival de mettre en œuvre l'esprit du Festival de façon manifeste. Ces actions construites à partir de projets artistiques se sont menés en partenariat avec de nombreux acteurs de la vallée. Leur caractère intergénérationnel, ouverts, interculturels a été très apprécié et a certains contribué à une plus grande appropriation publique du Festival.

Des Livres A Soi

En mai et juin, s'est tenu Des livres à soi.

Un programme de formation des parents pour les familiariser à la lecture en famille.

Le principe est de former dans un premier temps des professionnels et des bénévoles à une méthode de lecture qu'ils pourront dans un second temps transmettre à des parents peu familiers de la lecture partagée avec leurs enfants. Ce projet mené avec la médiathèque départementale a permis de développer des actions culturelles avec une vingtaine de familles des villages de Tende, de la Brigue et de Saint Dalmas. L'ambition du projet permettre aux parents de se sentir à l'aise sur cet enjeu crucial, le fait qu'il offre de constituer des bibliothèques familiales grâce aux chèques lire, a élargi les publics avec lesquels l'association interagit.

Des Livres A Soi

Début juillet la Fresque des héros Il s'est agi de créer une fresque murale collective dans le village de Tende. Cette fresque dessinée par Carole Chaix à partir de héros et d'héroïnes de littérature choisi.e.s par les habitant.e.s, a été l'occasion de développer de nouvelles relations dans le village en amont du Festival. Sa réalisation sur une place, en public, durant une semaine a permis de nombreuses rencontres. Discussions sur les histoires personnelles, sur les imaginaires de chacun.e. un joli moment interculturel et intergénérationnel. Des personnes ont suivi tous les jours l'aventure jusqu'à peindre de concert avec l'artiste. L'accrochage de la fresque dans le haut du village a donné lieu à un moment émouvant de rencontres entre celles et ceux qui avaient confié à l'artiste un de leur héros et qui le découvrait en interaction avec les autres.



De passage

Le projet De passage a débuté en février.

Il a permis de mettre en place des ateliers de langues basés sur la pratique en groupe ou en individuels à partir d'un jeu de conversations plurilingues créé par Ramona Bădescu et Amélie Jackowski. 20 cartes mots en cinq langues et vingt images à associer de multiples manières pour jouer avec les langues et passer de l'une à l'autre.

Pour mettre en œuvre ce projet, un réseau de 10 professionnels de 5 structures a été constitué. Chacune de ces structures a été doté de jeux et a mené des ateliers de conversation. Les professionnels des structures ont été formés en amont.

Les autrices ont passé une semaine dans la vallée à la rencontre des enfants des accueils de loisirs, des personnes âgées de l'Ephad, des résidentes et des résidents de l'ESAT du Prieuré. Elles ont également mené des ateliers dans les bars et pendant le marché. Moments de récoltes de souvenirs, discussions intimes, ces rencontres touchantes élargissent l'enracinement du Festival dans l'histoire de la vallée.

Résidence de théâtre la Vallée des Dieux

En mars, durant 15 jours, treize habitant.e.s de la vallée ont participé à une résidence de théâtre. Moment très intense où chacun.e s'est confronté à l'écriture, et au jeu théâtral. Cette pièce collective tissée de récits personnels inspirés de l'esprit des déesses et dieux grecs a donné fine vie à une pièce d'une grande force en puisant dans l'intimité de chacun.e a porté au grand jour de grands débats de société comme ceux des migrations, des relations femmes-hommes...



Des résidences de l'été culturel

En juillet et aout

Les Ami.e.s de la Roya, l'association du Festival a porté 5 résidences de l'été culturel de la DRAC avec d'autres associations, structures de la Vallée.

Ensemble ces projets ont permis à des artistes de domaine très différents, danse, illustration, radiophonie, vannerie, théâtre de rencontrer la population de la vallée en leur proposant de fréquenter des arts parfois éloignés de leurs pratiques.

Les projets s'inscrivent dans une dynamique culturelle en mouvement et une transmission culturelle pensée de façon durable. Ils participent de parcours à plus long terme et d'une valorisation artistique du territoire. Ainsi, ils sont venus structurer

- Des ateliers de vanneries, menés avec des femmes sans emploi pour apprendre à vanner et à construire des Tipis.
- Des ateliers radiophoniques à l'intersection entre le spectacle vivant et la création radiophonique pour créer une nuit de la radio qui a mêlé performance poétique, création sonore, fiction radiophonique, et jeux de rôles.
- Une résidence atelier-danse avec des migrants pour mettre en question et en visibilité danse, exil et homosexualité.
- Des ateliers illustrations pour créer une fresque participative.
- Des ateliers théâtre pour construire.



Au plan de la transition écologique

L'édition de cette année a permis de progresser encore sur le plan des engagements en matière de réduction de son empreinte écologique. Cet effort se manifeste par des actions concrètes pendant le festival, mais aussi par une démarche développée tout au long de l'année avec nos partenaires locaux.

En 2025, nous avons eu la chance de bénéficier gracieusement de l'accompagnement de Rémi Bonin, dans le cadre du dispositif e+ de la Fondation de France, qui nous a permis de mettre en perspective nos actions en les considérant toutes ensemble et en prenant du recul, et de trouver de nouvelles idées pour les prochaines éditions.

Voici les efforts de toute l'équipe pour garantir un impact minimal du festival sur l'environnement si singulier de la vallée de la Roya et plus largement de notre planète en les regroupant en 5 grands thèmes.

Les transports

Nous nous efforçons de réduire l'impact des transports à tous les niveaux du festival. Cette application se fait à la fois sur la quantité de déplacements, mais aussi sur leur qualité en favorisant dès que possible les transports publics et le covoiturage.

Côté programmation, 90 % des 140 événements du festival 2025 ont été faits par des acteur·ices locales·aux. Ainsi 90 % de la programmation a nécessité des déplacements limités, de quelques centaines de mètres à un centaine de kilomètres. Cette localisation est le fruit d'un travail de long terme. Pour les intervenant·e.s venant de plus loin, une nouveauté de l'édition 2025 a été l'incitation à prendre le train jusqu'à Vintimille pour éviter les navettes Nice↔Roya.

Côté organisateur·ices, le maître mot concernant les déplacements est covoiturage. En effet, une bonne partie de notre équipe n'habite pas sur place, Marseille et la région parisienne constituant les 2 bassins principaux. Par exemple, l'exposition du musée national de l'immigration a été apportée par 2 membres de l'équipe.

Un partenariat avec la plateforme de covoiturage Mobicoop a permis de faciliter les trajets des festivalier·es venu·es d'autres régions. Le covoiturage inter-villages durant le festival était quant à lui organisé via un tableau situé à l'accueil de l'événement, où chacun·e pouvait indiquer des trajets assurés ou recherché. Le groupe WhatsApp de la vallée déjà dédié à cette forme de mobilité a lui aussi très bien fonctionné.

La sensibilisation grand public

Des visuels rappelant notre engagement et incitant les festivalier·es à opter pour le covoiturage et à adopter un comportement éco-responsable durant l'événement ont été réalisés. Ceux-ci ont été partagés en amont de l'événement via notre site web, nos réseaux sociaux et notre newsletter, dans différents groupes WhatsApp de la vallée qui touchent de nombreux·ses habitant·es, et enfin par le biais d'une page dédiée dans notre programme papier distribué dans les lieux culturels, espaces associatifs, bars et restaurants, commerces etc dans la vallée de la Roya, ainsi que dans les agglomérations niçoise, marseillaise et parisienne.

Pendant l'événement, une signalétique sous forme d'affiches reprenant les visuels précédemment évoqués, ainsi que des panneaux rappelant de ne pas fumer dans certaines zones, et de ne pas jeter ses mégots au sol, sont accrochés en différents points du festival. Lorsque certains mauvais réflexes subsistent, les membres de l'organisation rappellent ces éléments avec bienveillance, et quelques opérations de nettoyage de mégots ont été assurées par des bénévoles. Des cendriers de poches à l'éfigie du festival ont également été distribués à ces occasions et vendus tout au long de la semaine à la boutique du festival.

Les déchets

Depuis 2 ans, la quantité de déchets générés lors du festival a été nettement réduite, grâce à 2 mesures :

- L'utilisation d'une vaisselle et couverts réutilisables et d'écocup nous permet de nous libérer des ustensiles à usage unique, source conséquente de déchets souvent en matière plastique. Cela mobilise nos bénévoles et les festivalier·es tout au long du festival à travers la mise en place d'un espace d'autowash.
- La demande aux stands de restauration de limiter les déchets. En période estivale, une réflexion est nécessaire pour garantir une alimentation fraîche sans perte due à la chaleur. Notre travail de sensibilisation et de sélection des restaurateur·ices a porté ses fruits puisque moins de 5% des plats ont été jetés en 2025.

Les achats

Cette année, les restaurateur·ices ont été sélectionné·es pour leur utilisation de produits locaux. Ce choix a été inspiré par notre équipe de catering, qui assure la cantine pour les bénévoles, les intervenant·es et l'équipe. En effet, elle a fait le choix du 100 % local dès les premiers échanges. Ce parti pris du local a été couronné de succès pour les festivalier·es et aussi pour les restaurateur·ices : la plupart sont des agriculteur·ices local·aux.

L'investissement dans une vaisselle et couverts réutilisables. Cet achat conséquent en termes de nombre d'assiettes et autres fourchettes, couteaux a été fait auprès d'Emmaüs à St-André-de-la-Roche (près de Nice) car nous n'avons pas trouvé les volumes suffisants auprès d'acteurs plus proches (Secours Populaire) à Tende et Breil-sur-Roya. Cette démarche d'économie circulaire est à la racine de tous nos choix d'achat de matériel. Ainsi, lorsque les appels aux dons locaux ne sont pas couronnés de succès, achat de matériel dans les quincailleries locales.

La coopération

La coopération avec des acteurs locaux est mise en œuvre dès que nous en avons l'occasion et à tous les niveaux. Voici quelques exemples pertinents sur le sujet de la bifurcation écologique. Il en existe également sur le plan culturel (olympiades littéraires à la médiathèque de Tende) et artistiques (compagnie le Double des clefs implanté dans la vallée suite à leur participation au festival) ...

Pour compléter le besoin d'assiettes et de couverts, le Foyer Rural de Tende - La Brigue nous a gracieusement prêté son stock, nous évitant un nouvel achat et chargement lourd à St-André-de-la-Roche.

Nous prêtons également une partie de nos matériels de sonorisation et de Tente directement ou à l'association Remontons la Roya, qui se charge de le mettre à disposition à d'autres associations locales tout au long de l'année : café citoyens « Paroles en Roya », organisées par Remontons la Roya, journées tiers-lieux organisées par la Communauté d'Agglomération de la Riviera Française, réunions publiques organisées par REN.

Le bénévolat dans le festival

Ce festival participatif repose avant tout sur la force du bénévolat. C'est son carburant premier, l'énergie provenant de l'élan collectif de centaines de mains, têtes et cœurs animées pour bâtir ces moments communs.

Cet élan s'exprime au travers de celles et ceux qui épluchent les légumes, montent les stands, tiennent la buvette, conduisent les navettes, accueillent des artistes chez eux, préparent la logistique et les plannings, font la vaisselle, vendent les billets ou les t-shirts, nettoient le site, installent les chaises et toutes les autres activités spectaculaires ou invisibles qui permettent à la magie d'opérer.

Une quarantaine de bénévoles ont assuré le quotidien du festival. Certains reviennent d'une année sur l'autre, une quinzaine sont originaires de la vallée, les autres venu.es de la région ou de plus loin encore, avec une mixité quasi parfaite.

Chaque participation est accueillie dans le respect de son envie, de son propre rythme, à la mesure de ses moyens et du sens qui l'anime. Pour beaucoup cela restera une expérience inoubliable.



Au plan financier

Les Dépenses s'élèvent à 96 000 euros plus ou moins 2000 euros. Ainsi le budget est en diminution de 11 000 euros par rapport à l'an passé malgré une journée en plus. Les recettes sont de 97 000 euros - il peut y avoir de 1000 à 1500 euros en plus.

A noter que nous équilibrions le budget en ne prenant que 17 000 euros de la subvention de la Fondation de France comme nous l'avions décidé.

Cet engagement est donc tenu. Sur les 2 éditions de 2024 et 2025 nous avons utilisé 52 000 euros de la subvention et il nous reste donc 53 000 euros sur le total.

Cela nous permettra de réaliser encore 2 éditions et ainsi d'avoir dispatché cette subvention sur 4 éditions au lieu des 3 prévues au départ et ainsi de continuer à chercher de nouveaux soutiens.

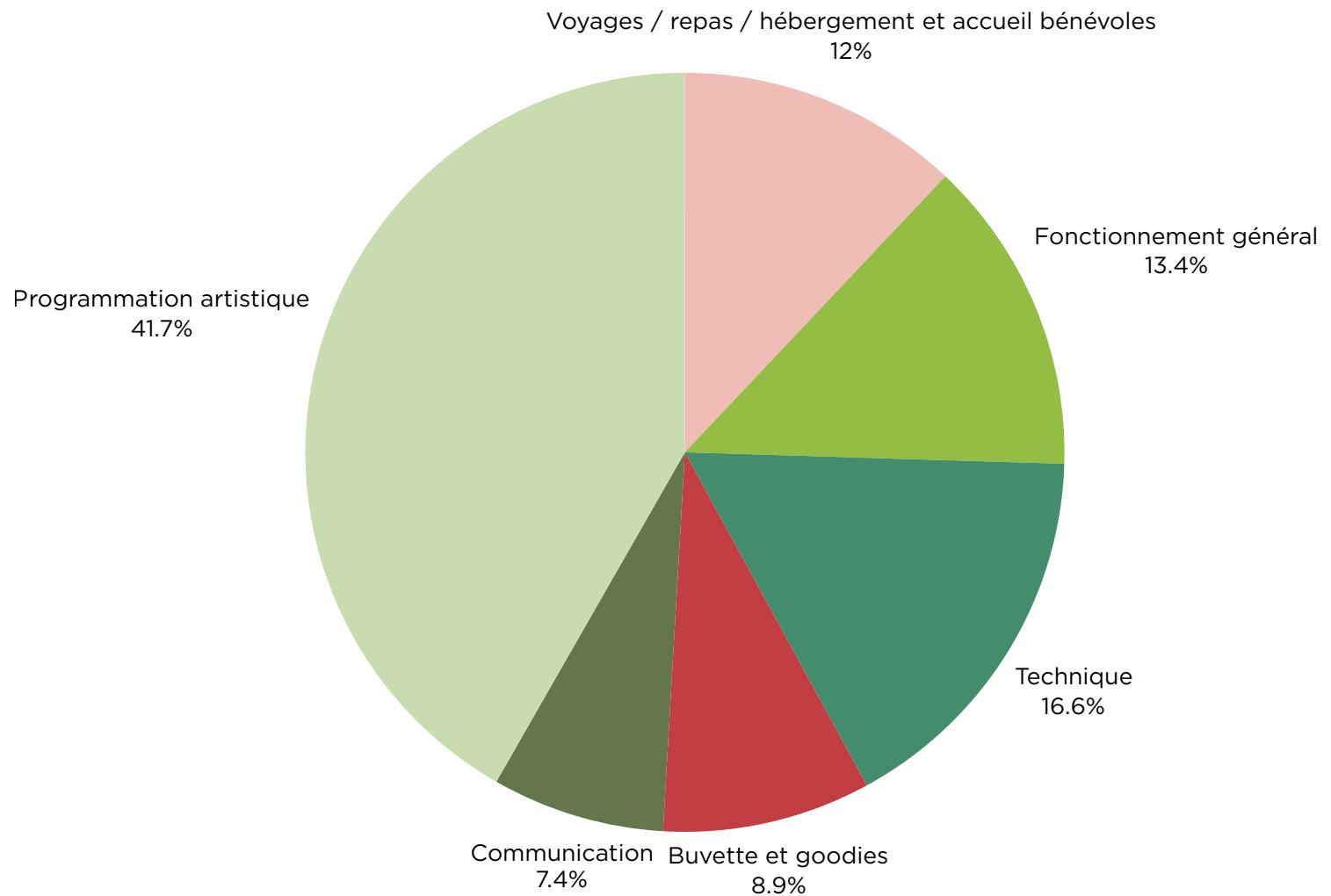
Concernant nos recettes :

La billetterie est en augmentation de 21 % et la recette des buvettes de + 17%.

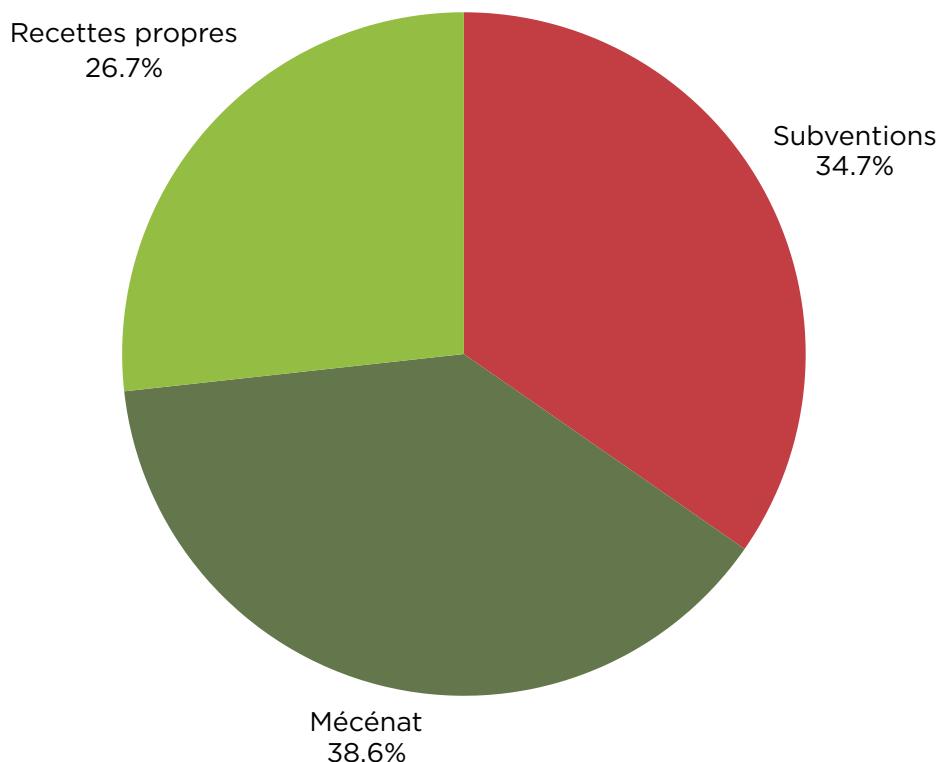
A noter que la recette des 3 librairies présentes sur le festival est en augmentation de 22 %. Ces 3 recettes témoignent de l'augmentation sensible de la fréquentation.



Les dépenses



Les recettes



passeurs·ses d'humanité

les ami·e·s de la Roya

WWW.PASSEURSDHUMANITE.COM